DESCRIPTION

D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE

PETITE GAZELLE,

CONNUE AUX

COLONIES HOLLANDOISES DU CAP DE
BONNE-ESPÉRANCE

SOUS LE NOM DE

PRONK-BOK,

OU

GAZELLE DE PARADE;

*Transportée vivante en EUROPE pour la première fois,
& placée dans la MÉNAGERIE de*

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU,
STADHOUDER HÉRÉDITAIRE, GOUVERNEUR,
CAPITAINE GÉNÉRAL ET AMIRAL DES
PROVINCES-UNIES, &c. &c. &c.

PAR

A. V O S M A E R,

*Conseiller de S. A. S. Directeur de Son Cabinet d'Histoire Naturelle & des
Curiosités, ainsi que de la Ménagerie, Membre de l'Académie Impériale,
Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris,
Membre de celle de Madrid, & des Sociétés Littéraires
de Vlisfingue & de Haarlem, &c.*

TRADUIT PAR MR. RENFNER.

A A M S T E R D A M,

CHEZ LES HÉRITIERS P. MEYER ET G. WARNARS,
M D C C L X X X I V.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTEN LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE NEW YORK CITY

1911

1911

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTEN LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE NEW YORK CITY

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTEN LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE NEW YORK CITY

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTEN LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE NEW YORK CITY

1911

MADE IN U.S.A.

NEW YORK

HISTOIRE NATURELLE

DE LA PETITE

G A Z E L L E

CONNUE AU

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE

SOUS LE NOM DE

P R O N K - B O K,

O U

GAZELLE DE PARADE (*).

Cette nouvelle espèce de Gazelle fut envoyée le 30 Juillet 1774. à la Ménagerie du Prince d'Orange, par Mr. GORDON, Commandant en Chef de la Milice du Cap. On fait que cet Officier a enrichi l'Histoire Naturelle de plusieurs découvertes importantes, surtout à l'égard des quadrupèdes de l'Afrique. Toujours animé du même zèle, on l'a vu entreprendre plusieurs voyages pénibles dans l'intérieur du pays, parcourir des déserts lointains qu'aucun Européen n'avoit peut-être visité avant lui, braver des dangers, des fatigues & des obstacles

(*) *Spring-bok*, ZIMMERMAN, *Geographische Zoologie*, 1778 & années suivantes. 8°.

Spring-bok, PENNANT, *History of Quadrupeds*, Vol. I. pag. 82. N°. 35. Lond. 1781.

Chèvre sautante, FORSTER, Père, dans l'*Histoire Naturelle de Mr. DE BUFFON*, Tome VI. des *Suppléments*, Edition de Paris in 4°. pag. 176.

Gazelle à bourse sur le dos, ALLAMAND, ibidem pag. 180.

Il est à observer que je n'ai vu ces différentes descriptions qu'après que la mienne étoit achevée; encore les deux premières ne me font-elles connues que par les informations de mes Correspondans.

obstacles qui auroient paru insurmontables à un amateur moins passionné que lui. Ces efforts louables ont été couronnés de nouveaux succès.

Le quadrupède inconnu dont nous allons nous occuper est suffisamment distingué des autres Gazelles par des particularités qui n'appartiennent qu'à son espèce, & que nous aurons soin d'indiquer. On le désigne dans les Colonies Hollandoises du Cap sous plusieurs dénominations différentes. Les uns l'appellent *Gazelle de passage*, (*Trek-bok*), parce que ces animaux changent de séjour chaquefois que l'herbe & l'eau viennent à leur manquer, disette qu'ils éprouvent souvent dans les plaines arides du continent de l'Afrique. Ils se transportent alors en troupes nombreuses dans les endroits qui conviennent le mieux à leur subsistance, & ils ont un instinct admirable à les bien choisir. On les nomme aussi *Gazelles sautantes*, (*Spring-bok*), à cause de leur agilité & des bonds fréquens qu'elles font, surtout dans l'état de liberté. Enfin on leur donne encore le nom de *Pronk-bok*, ou de *Gazelles de Parade*, épithète qui me semble très-heureusement imaginée, parce que cet animal a la propriété singulière & exclusive de pouvoir blanchir, quand il lui plait, la partie postérieure de son corps, quoiqu'elle soit naturellement d'un châtain clair, ainsi que le reste du dos. Nous dirons dans la suite comment se fait cette opération.

Ces dénominations, & en général toutes les circonstances que je vais rapporter, m'ont été fournies par Mr. GORDON, par d'autres personnes dignes de foi qui se sont trouvées sur les lieux, & nommément par Mr. J. VAN REENEN, Ancien Conseiller de la Bourgeoisie du Cap (a). La fécondité des
Gazelles

(a) Mr. VAN REENEN m'a dit avoir trouvé une nouvelle méthode de préparer la cire qui croît au Cap sur certains arbrisseaux. Le secret ne consiste que dans

Gazelles en question est à peine croyable : on en rencontre des troupes de plusieurs milliers. Selon quelques-uns elles se tiennent principalement dans le pays des Caffres. Là, & peut-être aussi plus avant dans le continent, elles se dispersent dans de vastes contrées, où elles consomment tout ce qui peut servir à leur nourriture, & jusqu'aux racines des plantes ; car elles s'accommodent indifféremment de toutes sortes de végétaux. Par cette raison elles sont un terrible fléau pour l'habitant de la campagne, mais d'un autre côté celui-ci ne néglige rien pour se mettre à l'abri de leurs visites incommodes. Les chasseurs & les paysans tuent un grand nombre de ces Gazelles à coups de fusil ou par des pièges ; ce qui est très-aisé, puisqu'elles ne sont pas fort peureuses. Leur chair est d'un goût agréable & a toute la délicatesse du bon gibier. Foibles & incapables de la moindre défense, elles deviennent aussi une proie sûre pour les bêtes féroces, telles que le lion, le léopard, l'hyène & d'autres. Une quantité prodigieuse périt encore par les maladies, par l'intempérie des saisons, & par le manque de nourriture. Leurs hardes nombreuses ne trouvent pas toujours des provisions suffisantes dans les districts qu'elles traversent. La grande aridité qui désole l'intérieur de l'Afrique, surtout en été, dessèche souvent des rivières entières & détruit la végétation. Les arbres & le bois à brûler y sont extrêmement rares, & tout ce que le pays produit dans ce genre se borne à de petits arbrisseaux. De pareils inconvéniens, déjà si nuisibles à la population & à la culture, forcent les animaux à chercher des contrées plus fertiles,

dans la cuisson, & l'effet en est tel, que la cire, naturellement verte, devient d'un très-beau blanc, & en outre plus dure & plus luisante que celle de nos bougies communes. Mr. VAN REENEN a eu la complaisance de me remettre des échantillons de sa cire ainsi préparée, que j'ai déposés au Cabinet. Cette découverte méritoit d'être suivie.

les, & les conduisent fréquemment dans le voisinage des habitations Hollandoises. Ce n'est pas cependant que la *Terre de Natal* soit le séjour ordinaire des Gazelles de parade, comme on l'a soutenu. D'après les informations que j'ai recueillies, rien n'est plus incertain; mais ce qui est positif, c'est que ces animaux arrivent souvent des régions les plus éloignées & les plus désertes. On m'a également assuré que dans l'intérieur du Continent ils craignent si peu l'approche des hommes, qu'ils se laissent prendre à la main.

Leur nourriture ordinaire est la même que celle des cerfs & des chèvres, c'est-à-dire, l'herbe & d'autres végétaux. Dans le choix des alimens elles ne sont pas plus difficiles que nos chèvres. Leur naturel est doux, & elles s'accoutument aisément à l'état domestique.

On m'a dit que les femelles ont des cornes, ainsi que les mâles; mais on ne m'a point affirmé avec la même certitude qu'elles ont également la faculté de blanchir l'arrière-train de leur corps: la chose est cependant probable.

L'individu dont il s'agit ici avoit été embarqué tout jeune, avec une chèvre à lait, sur le vaisseau qui transporta Mr. GORDON en Hollande. Arrivée chez nous, la Gazelle ne teta plus que rarement & peu à la fois. La chèvre ressembloit assez aux chèvres d'Europe, si ce n'est que son pelage étoit d'un blanc tirant davantage sur le bleu: elle mourut bientôt.

Nous conserverons à la Gazelle le nom de *Pronk-bok*, ou de *Gazelle de parade*, qu'elle porte réellement au Cap, & qui est indiqué par sa propriété distinctive. Elle a vécu dans la Ménagerie en parfaite santé. Sa nourriture étoit de l'herbe & des légumes, tels que la salade, les choux, les carottes, &c. Son appétit se plioit pour ainsi dire à tout. Pendant l'hiver on la logeoit dans une chambre chaude, & on lui donnoit de l'avoine: elle aimoit beaucoup le pain, mais elle préféroit le pain de froment

froment à celui de seigle : elle mangeoit avec avidité du tabac, & même du tabac en poudre, dont en général les chèvres sont fort friandes. Elle n'étoit point farouche envers les personnes qu'elle connoissoit, mais elle avoit une sorte de défiance à l'égard des étrangers ; du reste elle étoit vive & gaillarde. Quelquefois elle faisoit des bonds à trois ou quatre pieds de terre, & on m'a dit qu'elle ne manquoit jamais de faire ces sauts, quand elle vouloit parer son arrière-train ; cette observation n'est cependant fondée que sur le rapport de ses gardiens, sans que j'aye eu l'occasion de la vérifier par moi-même. Le son de sa voix tenoit du raire du cerf, mais elle crioit rarement. Son humeur pétillante ne m'a point permis de la mesurer à son arrivée, mais il est décidé qu'elle a grandi du quart (b) pendant le long séjour qu'elle a fait dans la Ménagerie. Je dis pendant son long séjour (c), car elle nous parvint le 30. Juillet 1774. & vécut jusqu'au mois d'Août ou de Septembre de l'année 1777. Ce fut encore par un accident fâcheux qu'elle périt. La Gazelle avoit été mise au parc dans un enclos séparé. Un *sanglier à large groin*, que nous avons reçu du Cap, & dont j'ai publié la description, rodoit en liberté parmi les autres animaux de la Ménagerie. Malheureusement il s'avisa une nuit de miner la cloison & de pénétrer dans la loge de la Gazelle. Il est vraisemblable

(b) Mr. J. R. FORSTER, le Père, ne se montre pas fort exact en comparant la taille de cette Gazelle à celle de l'*Axis*, ou de la Gazelle mouchetée du Bengale. La grandeur de ces deux animaux diffère de la moitié, & c'est déjà quelque chose. Voyez Mr. DE BUFFON, *Suppl. Tome VI. pag. 178*, & comparez Mr. D'AUBENTON, dans sa description du *Daim*, qu'il dit être de la taille de l'*Axis*.

(c) Mr. le Professeur ALLAMAND se trompe aussi, quand il dit que la Gazelle est morte dans la Ménagerie quelques mois après son arrivée. Voyez Mr. DE BUFFON, *Suppl. Tome VI. pag. 182*. Nous l'avons conservée au delà de trois ans, vivante & bien portante.

semblable que celle-ci effrayée, se blessa intérieurement par des sauts forcés; car les parties extérieures du corps avoient toute leur intégrité, aux dents près, dont les unes étoient tombées & les autres branlantes. On crut remédier au mal par des alimens tendres; mais tout fut inutile, & la Gazelle mourut au bout de quelques jours. Nouvelle preuve que dans toutes les Ménageries on ne sauroit employer assez de soins & de précautions pour la conservation des animaux.

Il reprends le fil de l'Histoire Naturelle de la Gazelle de parade, & je tâcherai de rendre compte de la qualité distinctive qui caractérise son espèce.

J'ai déjà dit en passant que le haut & la partie postérieure du corps étoient d'un châtain clair, mais que l'animal blanchissoit l'arrière-train, aussi souvent qu'il lui plaisoit. La vérité de ce fait a été constatée à la grande surprise de tous ceux qui ont vu la Gazelle. J'eus en particulier la satisfaction d'en faire l'expérience au mois d'Août 1774. en présence de Son Altesse Royale l'Archi-Duc MAXIMILIEN D'AUTRICHE, lorsque ce Prince, voyageant sous le nom de COMTE DE BURG AU, visita notre Ménagerie, accompagné de LL. AA. le Prince & la Princesse D'ORANGE. Je n'avois jamais vu la Gazelle changer de couleur tant qu'elle restoit renfermée dans un espace borné. (Les Gardiens m'ont assuré cependant qu'ils ont aperçu cette métamorphose, lorsque l'animal, dans ses accès de gaieté, se mettoit à sauter). J'étois plus sûr de réussir en le plaçant dans une enceinte plus spacieuse, où on l'exciteroit à la course; car il ne manquoit jamais de blanchir, dès l'instant où il avoit fourni sa carrière. Effectivement l'essai eut tout le succès que j'avois désiré. En examinant la Gazelle de près au moment où elle commençoit à courir & au moment où elle s'arrêtoit, on decouvroit depuis la moitié postérieure du dos jusqu'à la queue, une raie étroite de poils, blancs comme la neige, qui ont 4 $\frac{1}{2}$ à 5 pouces

5 pouces de longueur sur le dos, mais qui s'accourcissent vers la queue. Pour appercevoir cette raie, il falloit écarter les poils bruns qui la couvrent. Mais quelque peine qu'on y employât, on ne pouvoit guère l'étendre au delà d'un pouce de largeur; tandis que l'animal s'arrêtant après six ou huit pas de course, faisoit passer la raie blanche presque sur toute la surface de la croupe. Il n'étoit pas resté tranquille plus d'une ou de deux minutes, qu'il resserroit les poils bruns, & alors on ne voyoit plus qu'une légère teinte blanche vers l'extrémité du dos.

La manière dont se fait cette opération magique est très-extraordinaire: j'essayerai de l'expliquer d'après mes observations. Mr. GORDON & d'autres pensoient, que pour changer de couleur, la Gazelle a besoin de retirer sa peau; mais cette hypothèse n'est pas fondée, & le contraire a été démontré par la dissection. Mr. VAN REENEN prétendoit que le même prestige se renouveloit chaquefois que l'animal étoit frappé de surprise: j'ai voulu m'en convaincre par l'expérience, mais elle n'a jamais réussi. D'autres ont été dans l'idée que les poils bruns du dos sont blancs à la racine, & c'est encore une erreur: les racines de ces poils sont à la vérité un peu plus claires, un peu tirant sur le gris, mais la couleur des extrémités y est cependant très-analogue. Enfin les Gardiens croyoient qu'en blanchissant son péage la Gazelle ne faisoit que redresser les poils du dos & de l'arrière-train: cela n'est vrai que dans un certain sens. Après la mort de l'animal je n'ai rien négligé pour l'examiner avec toute l'attention possible. Je l'ai fait préparer pour notre Cabinet par un homme très-entendu, auquel je recommandai de rechercher scrupuleusement tout ce qui pouvoit avoir rapport à la métamorphose de la Gazelle. Je me flattois que la dissection en découvroit le mécanisme, & voici le résultat du compte qui m'a été rendu par l'Opérateur. „ Cette

B

„ Gazelle

„ Gazelle, dit-il, doit avoir une extrême facilité à mouvoir
 „ son poil, la séparation de la peau m'ayant fait voir que celle
 „ du dos couvre un amas de fibres musculaires, un véritable
 „ tissu de muscles, qui servent admirablement à étendre ou à
 „ rétrécir la peau, & par conséquent aussi à dresser ou à coucher
 „ le poil. Au reste je n'ai pas découvert la moindre trace d'une
 „ prétendue bourse, qu'on disoit garnie de poils blancs en
 „ dedans, & recouverte de poils bruns en dehors (*d*) ”.

L'élévation des poils se trouve donc confirmée par notre
 Disséqueur, & m'a été attestée en outre par un Chirurgien de la
 Haye, qui a gardé l'animal plusieurs semaines dans un petit pré
 derrière sa maison, avant qu'il pût être transporté à la Ménage-
 rie. Le même homme m'a parlé aussi avec certitude des sauts
 que fait la Gazelle lorsqu'elle veut blanchir son pelage.

Ces observations semblent indiquer avec la plus grande vrai-
 semblance que la Gazelle dresse premièrement ses poils blancs
 par le ressort des muscles du dos, & il s'ensuit nécessairement
 que le moment d'après, elle les couche des deux côtés par dessus
 les

(*d*) Le Quadrupède que nous appelons *Pronk-bok* ou *Gazelle de parade*, a été
 décrit par Mr. ALLAMAND dans le VI. Tome des Supplémens de Mr. DE BUFFON,
 sous le nom de *Gazelle à bourse sur le dos*. Le Professeur de Leide suppose à cet
 animal une espèce de bourse sur le dos, & voici ce qu'il en dit:

„ L'animal a sur le dos une espèce de bourse faite par la peau, qui se repliant
 „ des deux côtés, forme deux lèvres qui se touchent presque; le fond de cette
 „ bourse est couvert de poils blancs, & c'est l'extrémité de ce poil, qui, passant
 „ entre les deux lèvres, paroît être une raie ou ligne blanche; lorsque la Gazelle
 „ court, cette bourse s'ouvre, le fond blanc paroît à découvert, & dès qu'elle
 „ s'arrête, la bourse se referme”. Voyez la page 182. du Volume cité. Il y a
 dans tout ceci une erreur manifeste, & nous ignorons où Mr. ALLAMAND est
 allé chercher cette bourse.

La chèvre sautante de Mr. FORSTER, le père, la *Gazelle à bourse sur le dos*
 de Mr. ALLAMAND, & mon *Pronk-bok*, ne font sans contredit qu'un seul &
 même animal; mais il ne faut nullement étendre cette identité au *Bonte-bok*, sur
 lequel Mr. DE BUFFON conserve encore des doutes.

les poils bruns, sans quoi la couleur blanche ne gagneroit pas tout l'arrière-train. La simple élévation du poil, comme je l'ai vu plus d'une fois, ne produit autre chose qu'une raie blanche. Ajoutez à cela que les poils blancs au dessus du dos ont $4\frac{1}{2}$ à 5 pouces de longueur, & que ni du vivant ni après la mort de l'animal, je n'ai pu parvenir à étendre la raie blanche au delà d'une certaine largeur; mais cette largeur étoit suffisante aussi, puisque dans la simple peau bourrée on peut hausser les poils blancs, & les replier par dessus les bruns, au point qu'ils couvrent toute la partie postérieure du corps. J'ai observé d'ailleurs par des expériences réitérées que la raie blanche s'élargit davantage en descendant vers les cuisses, où les poils n'ont plus la même longueur; circonstance qui prouve encore que la Gazelle devoit hausser les poils blancs & les coucher par dessus les bruns, dans la même direction qu'on leur donne encore aujourd'hui sur la peau bourrée.

Telle est la qualité distinctive que l'on découvre dans cet animal singulier, & que j'ai tâché d'expliquer de mon mieux. Mais quel est le but de ce changement de couleur si extraordinaire? Le Souverain Artiste de la Nature ne fait rien en vain. Ces animaux, trop féconds & trop nombreux, devroient-ils peut-être porter une marque qui les exposât davantage aux poursuites des chasseurs & des bêtes féroces? Souvent les vues du Créateur se manifestent ouvertement dans la créature; mais quelquefois aussi ces mêmes vues échappent aux yeux des foibles humains, & c'est notre cas à l'égard de la Gazelle dont nous parlons.

D E S C R I P T I O N

DE LA GAZELLE DU CAP,

A P P E L L É E

PRONK-BOK OU GAZELLE DE PARADE.

PLANCHE XIX.

L'individu dont nous allons donner la description détaillée étoit un mâle. Sa longueur depuis le museau jusqu'à l'origine de la queue est de 2. pieds 10 pouces, mesure de Rhin. Hauteur du train de devant depuis le bas des jambes jusques sur le dos, 2 pieds $3\frac{1}{2}$ pouces. Longueur de la tête en ligne oblique, depuis le museau jusqu'à l'occiput, 10 pouces. Longueur des cornes, $8\frac{1}{4}$ pouces: elles sont noires: leur base, plus ou moins ovale, a $2\frac{1}{2}$ pouces de diamètre: la distance entre les bases est d'un demi pouce. Leur forme est très-exactement représentée dans la figure. Elles sont annelées, & l'on compte quatorze anneaux, dont les deux d'en-haut sont les moins marqués. Sept ou neuf de ceux d'en-bas se coupent en deux du côté de l'occiput. Les pointes, longues de $2\frac{1}{2}$ pouces, sont sans anneaux & lisses: elles s'inclinent un peu l'une vers l'autre, & laissent entre deux un intervalle de $4\frac{1}{4}$ pouces. Les oreilles sont d'une longueur énorme, c'est-à-dire de $5\frac{1}{2}$ pouces. La queue, jusqu'à l'extrémité des poils qui la terminent, a 8 pouces.

Le

Le dessus du corps, l'occiput, le cou & la partie antérieure des jambes de devant, sont d'un châtain extrêmement clair, qui approche du pelage des cerfs. Les jambes de derrière ont la même couleur; seulement on y voit par devant & par derrière une légère raie blanche, qui descend du haut en bas, tandis que la partie postérieure des jambes de devant est tout à fait blanche. Le blanc du ventre est bordé d'une large bande ou tache d'un brun-foncé, qui s'étend tout le long du flanc & se confond près des jambes de devant & de derrière avec le pelage dominant. A mi partie du dos commence cette raie de poils blancs qui demeurent cachés tant que l'animal est en repos, mais qu'il peut relever pour en couvrir tout l'arrière-train. Cette raie, d'une blancheur éblouissante, a un bon pouce de largeur sur l'épine du dos, mais elle s'étend davantage en descendant. Les poils qui la composent ont $4\frac{1}{2}$ à 5 pouces de longueur au dessus du dos: ils sont plus courts vers la queue. Dans toute cette partie les poils bruns qui recouvrent les blancs, sont plus longs que sur le reste du corps. Le devant, les deux côtés & le bas de la tête sont de couleur blanche. Sur le front est une tache de brun-clair, qui se joint entre les cornes aux poils bruns de l'occiput. Des deux côtés de la tête il y a encore une tache ou bande de brun-noirâtre, qui descend obliquement depuis les yeux jusques sur les lèvres. Les yeux sont d'un brun-foncé; l'angle antérieur est allongé & paroît former un larmier. Les paupières sont entourées de cils noirs assez longs. Les oreilles s'arrondissent en tube: elles sont fort longues, droites, terminées en pointe, garnies en dedans & en dehors d'un petit poil gris. Les narines sont larges & presqu'en forme de croissant. La lèvre supérieure est fendue au dessous du nez & garnie de petits poils gris, ainsi que la lèvre d'en-bas & le menton. La mâchoire supérieure n'a point de dents incisives, mais celle d'en-bas en a huit, dont les deux du milieu sont beaucoup plus
larges

14 DESCRIPTION DE LA GAZELLE DE PARADE.

larges que les six autres. L'une & l'autre mâchoire a cinq dents machelières de chaque côté. En bas la dent de devant est fort petite, & on la prendroit presque pour une dent incisive. Les autres se surpassent l'une l'autre en volume, à mesure qu'elles se suivent, mais elles diffèrent extérieurement. Celle du fonds, vue de côté, semble partagée en trois, & chaque division se présente en demi cercle. Les trois dents suivantes ont la même forme, mais on ne leur trouve que deux demi cercles. La dent de devant de la mâchoire supérieure est plus grande & ressemble davantage à une dent machelière que celle d'en-bas. Les deux dents postérieures d'en-haut offrent extérieurement trois petites côtes saillantes, une au milieu & une de chaque côté. Viennent ensuite deux dents qui n'ont que deux de ces côtes, sans celle du milieu. La couleur blanche domine sur tout le bas du corps : elle commence près de la bouche, s'étend le long du cou & du poitrail, & gagne ensuite le ventre. Les jambes sont excessivement déliées. Les sabots sont noirs, fendus & fort pointus. Elles sont surmontées à chaque jambe de deux petits ergots noirs, pointus & détachés. La queue est chauve en dessous, d'ailleurs fort mince, garnie de poils blancs & terminée par une petite touffe noire & brune.

A. Schouman, del.

J. Becke, sculp.

PRONK-BOKJE, van de Kaap de Goede Hoop.